

COUACS

Un monsieur va voir un jeune ménage de sa connaissance :
—Comment, dit-il au mari, vous battez déjà votre femme ?
—Mon cher, j'ai remarqué que dans un couple quelconque, il y en a toujours un qui bat l'autre. J'ai préféré commencer !

—J'ai sauvé la vie à plus d'hommes que vous, disait un jour Me Lachaud au docteur Nélaton.
—D'accord, répondit le chirurgien, mais, moi, j'ai remplacé la quantité par la qualité.

Deux fiancés, la veille de leur mariage, entrent dans un magasin de couronnes et bouquets pour mariées. Ils font leurs choix, payent et se disposent à sortir.
Alors, la marchande, en les reconduisant jusqu'à la porte.
—J'espère que madame pensera à nous la prochaine fois...

Dans un bureau d'omnibus :
—Bastille Madeleine, demande un voyageur.
—Lequel des deux, répond, l'employé, Bastille ou Madeleine ?
Ce que vous voudrez.
L'employé avec un sourire charmant :
Alors voilà un numéro pour Charenton.

Un nouveau restaurant a eu la visite d'un bohème qui a voulu profiter des bons plats prodigués les premiers jours, pour allécher la clientèle.
Il en fait compliment au patron.
—Et le service, monsieur ! lui répond celui-ci ; vous verrez le service : des gargons de premier ordre, bien dressés. Chez moi, on n'attend pas ; on sera servi au doigt et à l'oeil.
—Oh ! à l'oeil me suffirait !

UNE DAME. — La belle bibliothèque ! Pouvez-vous me prêter quelques livres ?
L'AMIE. — Je regrette de vous refuser : mais on rend si rarement les livres ! Jugez-en vous-même : ce ne sont ici que des livres prêtés !

Dans un dîner de jolies femmes. Un invité hésite à s'asseoir à gauche ou à droite d'une jeune ingénuité.
—Pardou, mademoiselle, demande-t-il gracieusement, avant de prendre une résolution, pouvez-vous me dire de quel côté vous portez votre révoluer ?

Le journaliste S... a fait un voyage en Suisse, l'été dernier.
Dans le cours d'une ascension, son guide lui montre un pic très escarpé.
—Voyez-vous cette pointe ? lui dit-il, c'est de là-haut qu'un Anglais s'est tué il y a deux ans.
—Par accident ?
—Non... pour son plaisir.

Comment il se fit que 3 habitants de Portland eurent \$15,000. — M. Rufus F. Bacon possédait un cinquième du billet qui gagna le prix capital de \$76,000 dans le tirage du 13 avril de la loterie de l'Etat de la Louisiane. Quelques amis se décidèrent à acheter les billets de cette loterie. Ils achetèrent un cinquième de dix billets différents, pour lesquels ils donnèrent \$10.
Lorsqu'ils furent en possession de leurs billets, chacun en choisit deux au hasard, et ils s'arrangèrent de manière à ce que si l'un d'entre eux gagnait un prix le montant devait en être partagé entre tous. Mercredi dernier un télégramme leur apprit que le billet No. 25,244 avait gagné un cinquième du prix capital de \$75,000.
Portland (Me.) Augus 21 avril.

Entre voyageur et cocher.
On arrive à destination. Il y a une heure environ, le voyageur prépare 2 fr. 50.
—Dites, cocher, vous auriez bien pu marcher plus vite !
Le cocher d'un air narquois :
—Fatiguer mon cheval ? Jamais ! Je suis membre de la Société protectrice des animaux.
Le voyageur, remettant les dix sous dans sa poche :
—Et moi, je suis de la Société de tempérance : pas de pourboire !



AU THEATRE ROYAL

—Vous savez pas, mame Putois, il paraît qu'on a pêché une baleine à la Longue-Pointe !
—Ah ! tant mieux, cela va faire probablement diminuer le prix des corsets !

Paquetti, El Conte Pagori, El voituero Leclero, El coniso Potvino ; aviseurs légaux, Mahauxi et Bovasi.
Mon cher Canard, cette compagnie formidable a acheté un immense terrain pour y ériger une orderie monstre, pour la fabrication de la corde de pendu, et ils espèrent que le débit sera très considérable néanmoins ils se proposent d'ouvrir un bureau local à Montréal sur la rue Craig près de la maison de la roulette. Tout en fabriquant de la corde de pendu, la compagnie fabriquera du câble assez puissant pour lever les plus gros poids à commencer par les lits, les montagnes et même les villos.
Au moment où je t'écris ces lignes, j'apprends que quelques dupes qui avaient acheté de la dite compagnie de la corde de pendu comme talisman pour gagner les élections — c'est drôle hein — ayant perdu, veulent déjà se servir de la même corde pour pendre les directeurs en masse haut et court. Je termine pour aller à l'assemblée afin d'avoir des nouvelles. Au revoir bien aimé Canard. Encore un mot, dans ma prochaine, je te ferai faire la connaissance d'une jolie Canne pour la fête de la Saint-Jean-Baptiste, tout à toi.

LE JAR.

JE LE SUIS.

ÉLÉGIE.

Hélas ! hélas ! ma tête s'embarasse,
Mon front se charge, ah ! grand Dieu ! je frémis !

Je le vois bien, on l'est quoi qu'on y fasse :
C'est notre sort ; c'en est fait, je le suis.

Nous nous plaignons ; ah ! faible que nous sommes !
Quoi ! pour si peu faire tant de fracas !
Les rois le sont comme nous autres hommes :
Et pourquoi donc ne le seraient-ils pas ?

Le sultan, — malgré ses trois murailles,
Ses noirs gardiens, son prophète, ses lois,
Tous ses vizirs, et mille autres canailles, —
Daus son sérail, l'est aussi quelquefois.

Vous le serez, messieurs que je vois rire :
Vous le serez, j'ose en être certain ;
Amusez vous, riez de mon martyre :
Mon tour ce soir, et le vôtre demain.

Le fier guerrier armé jusqu'aux oreilles
Fait reculer des torrents d'ennemis ;
Hélas ! tandis qu'on vante ses merveilles,
Ce conquérant devient ce que je suis.

Le ciel le vent, il faut bien qu'on y passe.
Pourquoi pester ? Cela ne guérit rien
Si c'est un mal, personne n'en trépassé,
Et parfois même on dit que c'est un bien.

—Mais qu'êtes vous ? il est temps de s'entendre.
—Pour m'expliquer quand je me mets en eau,
Quoi ! pas encor vous n'avez pu comprendre !
Je suis, messieurs... enrhumé du cerveau.

M le Chichinetta veut s'offrir le luxe d'un chien de garde.
Elle se rend chez un marchand de chiens.
—Je voudrais, dit-elle, un grand gros chien.
—Voulez-vous un bouledogue, un molosse, un danois ?
—Je voudrais un *dogue* de Venise.
Tête du marchand !

NOUVELLES BIZARRES

Dans une réunion, où il s'agit de choisir un candidat à la députation :
—Citoyen, dit un orateur, je propose Pijonneau, c'est un brave ; il a retiré de la Seine quatorze personnes qui se noyaient...
—Pardou ! interrompit un auditeur. Je demande à présenter une observation.
—Parlez ! parlez !
—Il me semble que le candidat ne pourra se montrer utile à la société que lorsque celle-ci sera tombée à l'eau.

Au musée du Louvre, un monsieur, peu au courant de l'histoire sainte, reste en extase devant le *Radeau de la Méduse*.

Tout à coup, s'adressant au gardien :
—Mais où donc est l'autre fameux du même peintre ?
—Quel tableau ?
—Les *Trompettes* ?
—... Connaiss pas.
—Comment ! vous ne connaissez pas les *Trompettes de Géricault* ? Ah ! par exemple !

Les ouvreuses :
Un monsieur arrive avec son ticket. Il s'aperçoit que sa place est prise par une très grosse dame.
Réclamations à l'ouvreuse.
—Je vais arranger ça.
Et s'approchant poliment de la grosse dame, elle lui dit d'un air souriant :
—Représentation commenc. Je ne voudrais déranger personne. Prenez donc monsieur sur vos genoux pour un acte.

Un dicton populaire accuse sainte Catherine de nous porter, dans les plis de sa robe de vierge, le froid et la neige immaculée.

Les Belges assurent que, si elle arrive avec un visage brillant, "tai le soleil luit", elle arrête les pluies d'automne, transformant les gouttes d'eau en diamants.
Enfin, il fait bon de mettre son manteau fourré le jour de la fête des demoiselles à marier, qui est aussi celui des dentellières de Grande-Bretagne.

Il reste cependant encore quelques fleurs pour composer des bouquets aux jeunes filles et aux vieilles demoiselles. Quelques chrysanthèmes, notamment le panache de Henri IV, ont échappé à la gelée ; on trouve encore des boutons de Bengale et la rose de Noël en fleurs.

Dans un restaurant des boulevards :
—Garçon, qu'est ce que vous avez de chaud ?
—Monsieur est vraiment trop bon... J'ai les pieds très chauds depuis que je me suis décidé à porter des chaussettes de laine... Mais voici la belle saison, et je vais les quitter !

X..., l'auteur dramatique, est passionné pour le whist ; atteint récemment d'une maladie assez grave, il n'exprimait qu'un regret, celui de ne pouvoir se livrer à sa distraction favorite.
—Voyez-vous, docteur, disait-il à son médecin, cela me serait parfaitement égal de m'en aller dans l'autre monde, si j'étais sûr qu'on pût y faire son petit mort...

Examen de géographie :
—Qu'est-ce que la Nouvelle-Calédonie ?
—Une possession française dans l'Océan.
—Par où passe-t-on pour aller en Nouvelle-Calédonie ?
—Par la Cour d'assises.

Champoiseau à la campagne.
On lui a vanté l'utilité d'un baromètre, et il s'en est procuré un chez un bric-à-brac.
Malheureusement l'instrument ne va pas et reste continuellement à "beau fixe".
Ses compagnons de villégiature se sont moqués de lui à ce propos. Mais Champoiseau a trouvé un moyen exquis de faire cesser les plaisanteries.
Quand il pleut, il tourne lui-même l'aiguille du baromètre et le met à "pluie" ; à "variable" quand le temps est variable, etc.
—J'ai enfin compris comment on se sert d'un baromètre ! dit-il enthousiasmé.

Savez-vous où l'on devrait envoyer tous les pauvres qui encombrant en ce moment la capitale ?
—Non ?
—Dans le département de la Loire-Inférieure.
—??
—Mais, oui, ils y trouveraient Paimboeuf et Chateaubriand.

Soirée de contrat.
Félicitations d'un monsieur distrait à la fiancée, qui épouse un officier d'infanterie de marine :
—Bien belle arme, mademoiselle, que celle de votre futur mari ! Et puis, on y meurt beaucoup ce qui assure un avancement rapide.

On reprochait à M. X... de n'avoir pas d'opinion politique :
—Si je n'en avais pas, répondit-il en haussant les épaules, je ne pourrais pas en changer : et je n'ai fait que cela toute ma vie !

On parle du marasme commercial :
—Ah ! mon ami ! les affaires n'ont jamais si mal marché que maintenant.
—Vous m'étonnez ; chez nous, on vient d'être obligé de doubler le personnel.
—Vraiment ! dans quelle partie êtes-vous donc ?
—Je suis au Mont-de-Piété !

Un marseillais, de retour des Indes, racontait ses impressions dans un dîner d'amis.
—Ce qui m'agaçait le plus dans ce diable de pays, c'est d'avoir trop de domestiques... J'en avais quatre, rien que pour ma pipe : le premier, il me l'apportait ; le second la bourrait ; le troisième l'allumait...
—Et le quatrième ? s'écrient les convives.
—On !... celui-là, il la fumait. Moi, jamais je n'ai pu supporter l'odeur du tabac.

Chez un pharmacien de province. Un domestique apporte une ordonnance
—Préparez une bouteille de limonade purgative avec quarante grammes de citrate de magnésie commandé de l'apothicaire à son élève.
—C'est pour M. le sous-préfet.
—Oh ! alors, si c'est pour M. le sous-préfet, ajoutez-y, dit-il gracieusement, mettez cent grammes !

Deux fins buveurs sont à table. Le domestique apporte une bouteille que recouvrent maintes toiles d'araignées, et qu'il porte avec un profond respect.
—Cette bouteille a plus de vingt ans, dit l'un des buveurs.
—Hélas ! répond l'autre, elle est bien petite pour son âge !

Un Toulousain raconte les inondations qui il y a quelques années, ont dévasté les bords de la Garonne.
—Nous étions inondés et entourés d'eau de tous côtés, dit-il. C'était horrible ! Ceux qui savaient nager ont pu se sauver en se jetant à l'eau...
—Et les autres ?... ils sont morts ?...
—Non.
—Comment ont-ils fait alors ?
—Ils sont partis à pied.